

## COMPOSITION : « L'EMPIRE COLONIAL FRANÇAIS EN 1931 »

[ACCROCHE] Dans sa préface au Livre d'or de l'Exposition coloniale de 1931, le ministre des colonies Paul Reynaud vante « la grandeur, la beauté, les ressources » de l'Empire colonial français.

[DEFINITION DU SUJET] L'expression « Empire colonial » désigne l'ensemble des territoires, souvent conquis par la force, unis autour d'un pays colonisateur et centralisateur, aussi appelé « métropole ». Ces territoires sont placés sous sa domination directe, même s'il existe des statuts administratifs différents (colonie, protectorat, etc.). En 1931, l'Empire colonial français est le deuxième empire au monde, derrière l'Empire britannique. Il est à l'apogée de son extension territoriale et démographique. C'est dans ce contexte favorable, porté par une réelle adhésion populaire, que les autorités organisent l'Exposition coloniale du bois de Vincennes, à Paris, de mai à novembre 1931, qui sert de vitrine à la puissance coloniale de la France, et d'outil de propagande.

[PROBLEMATIQUE] Mais, au-delà de cet événement presque publicitaire, quelles sont les réalités de l'Empire colonial français en 1931 ?

[ANNONCE CU PLAN] Après avoir caractérisé l'importance et la composition de l'empire colonial français en 1931 (extension géographique, statuts administratifs), nous montrerons que l'exposition coloniale de Vincennes servit la propagande du colonialisme français. Enfin, nous confronterons l'idéal mis en scène lors de cette exposition à la réalité du sort des autochtones, souvent rude.

[I/ LE DEUXIEME EMPIRE COLONIAL MONDIAL EN 1931] En 1931, l'Empire colonial français est à son apogée, suite à plusieurs décennies de conquêtes entamées au XIX<sup>ème</sup> siècle.

[A - L'Empire français : population et superficie] La France est présente sur l'ensemble des continents, par l'intermédiaire des territoires qu'elle contrôle : en Afrique surtout (AOF, AEF, Algérie, Tunisie, Maroc, etc.), mais aussi en Asie (avec l'Indochine française, dont le nom officiel est « l'Union indochinoise »), en Océanie (Nouvelle-Calédonie, etc.) et en Amérique (Guyane, Martinique, etc.). Au total, l'Empire français s'étend sur près de 12 millions de km<sup>2</sup>, et compte plus de 64 millions d'habitants. Il est le second empire le plus puissant au monde, derrière l'Empire britannique et ses 450 millions d'habitants.

[B - Les statuts administratifs variés des territoires contrôlés] Il existe toutefois une variété de statuts administratifs des territoires contrôlés. La plupart sont des **COLONIES** : des territoires conquis militairement, puis dominés et exploités économiquement par une métropole. C'est le cas de l'AEF, de l'AOF, etc. Quelques uns sont des **PROTECTORATS**, comme la Tunisie et le Maroc : ce sont des territoires « protégés » par la France et son armée mais qui, officiellement, conservent leur gouvernement. Dans la réalité, Paris les dirige. Certains sont des territoires sous **MANDAT** : les anciennes colonies des Empires allemand ou ottoman, vaincus en 1918 et confiées à la France pour les administrer (Cameroun, Togo, Syrie, Liban). Enfin, l'Algérie dispose d'un statut particulier : elle est considérée comme partie intégrante du territoire métropolitain, car divisée en 3 départements. Les règles administratives y sont les mêmes qu'en France.

[C - Les atouts de l'Empire vantés par la culture coloniale] L'Empire colonial français est considéré par la majorité des Français comme un atout, à plusieurs titres. Militaire, d'abord : durant la Première Guerre mondiale, il a fourni des troupes coloniales (dont les fameux « **TIRAILLEURS SENEGALAIS** »), ce qui a renforcé l'attachement des métropolitains à leur Empire. Économiquement, aussi : les colonies constituent le premier fournisseur de matières premières de la métropole (produits agricoles, minerais, etc.), mais aussi le premier espace d'exportation. Alors que le protectionnisme domine, que la mondialisation est freinée, cet Empire permet à la France d'être à la tête d'une des très rares économies-monde.

[TRANSITION] L'Empire français, deuxième au monde, suscite l'adhésion en métropole, illustrée par le succès de l'exposition coloniale de 1931.

[II/ LA MISE EN SCÈNE DU TRIOMPHE DU COLONIALISME : L'EXPOSITION COLONIALE DE 1931] Le gouvernement français organise une exposition destinée à mettre en scène son Empire : elle rencontre un vif succès.

[A - Le succès populaire d'une vitrine de l'Empire] L'exposition, qui a lieu au bois de Vincennes, à Paris, s'étale sur six mois, de mai à novembre 1931. Véritable succès populaire, elle attire environ 8 millions de visiteurs, dont 4 millions de Parisiens mais aussi 3 millions de provinciaux, ce qui témoigne d'un rare engouement, et du goût des Français pour l'exotisme. En effet, l'exposition coloniale propose une version « miniature » de l'Empire : elle évoque chacune des colonies par des bâtiments qui en imitent les principaux monuments (comme le temple d'Agkor Vat, dans l'ancienne Indochine, entièrement reconstitué). Les visiteurs peuvent ainsi avoir l'impression de faire le tour du monde...sans quitter Paris.

[B - Célébrer la mission « civilisatrice » de la France dans son Empire colonial] Mais le rôle véritable de l'exposition est de porter la propagande colonialiste. Celle-ci insiste essentiellement sur une supposée « mission civilisatrice » et l'œuvre bienfaitrice de la France auprès des peuples colonisés. Paul Reynaud, ministre des colonies, reprend cette argumentation dans son discours d'inauguration de l'exposition, expliquant que la métropole fournit des soins aux autochtones des colonies, les éduque. Il précise que la France a aménagé leurs territoires (« le rail, les zones irriguées »), et leur a apporté la paix, la civilisation. En filigrane, les peuples colonisés sont dépeints comme primitifs, violents (« nous avons trouvé en Afrique les razzias, l'esclavage, etc. »).

[C - Une opposition minoritaire à l'exposition coloniale] Ce discours exclusivement positif rencontre une maigre contestation dans l'opinion française. Elle est portée essentiellement par le Parti communiste français, et le mouvement artistique des surréalistes, qui organisent une contre-exposition intitulée « La vérité sur les colonies », dénonçant les abus et les méfaits du colonialisme, ou diffusent des tracts appelant à boycotter l'exposition de Vincennes. Dans leur esprit, la colonisation est une forme d'esclavage moderne, qui ne dit pas son nom. C'est un pillage organisé des richesses des colonies, au profit de la métropole et au détriment des autochtones. Cette contestation est grandement influencée par l'idéologie communiste, qui prône l'égalité stricte entre les êtres humains. Mais la contre exposition est un échec : elle ne compte que 5.000 visiteurs en deux mois.

[TRANSITION] Si l'exposition coloniale de 1931 propose une vision idéalisée de l'Empire colonial, la réalité est souvent douloureuse pour les peuples soumis à la métropole française.

[III/ LE SORT SOUVENT DIFFICILE DES POPULATIONS AUTOCHTONES] L'Exposition coloniale tait le sort quotidien des peuples colonisés.

[A - Les autochtones, des « inférieurs » au regard du droit] En 1931, comme depuis la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, le *Code de l'indigénat* est en application dans les colonies. Il s'agit d'un ensemble disparate de textes de lois qui précisent les droits et surtout les devoirs spéciaux auxquels sont soumis les autochtones. Ainsi, en Algérie, il leur est interdit de parler en mal de la métropole, de voyager librement même pour se rendre dans un village voisin (permis de voyage obligatoire), ou d'organiser des réunions collectives (le but étant d'éviter l'organisation d'une rébellion indigène). Autrement dit : les peuples colonisés ne sont pas des citoyens à part entière : ils n'ont pas de droits politiques, et sont privés de plusieurs libertés fondamentales. Toutefois ils sont soumis aux devoirs des citoyens : faire le service militaire, payer l'impôt, etc.

[B - Racisme et exploitation économique] De plus, la présence coloniale française se traduit, au quotidien, par des conditions de vie souvent rudes : les populations dominées sont parfois contraintes au travail forcé, comme au Congo lorsque des travailleurs africains furent réquisitionnés pour construire la ligne de chemin de fer Congo-Océan. La rigueur des conditions de travail imposées se reflète dans un lourd bilan humain : 20.000 africains perdirent la vie de 1925 à 1932 sur ce chantier. Même si ces ouvriers n'appartenaient pas à un maître et touchaient un (maigre) salaire, cette réquisition s'apparentait à de l'esclavage moderne, pour le compte des COLONS. De plus, la métropole prélevait une grande part des ressources naturelles de ses colonies, envoyées en France : plusieurs historiens parlent aujourd'hui d'un pillage des ressources naturelles.

[C - Le réveil des nationalismes dans les colonies] Ces divers éléments ont contribué, surtout en Algérie et en Indochine française, à l'éveil de mouvements indépendantistes et nationalistes indigènes durant l'entre-deux-guerres. C'est le cas de l'Etoile nord-africaine dirigée par Messali Hadj (en Algérie), mais aussi du Parti communiste indochinois, fondé par HO CHI MINH en 1930. Dans son discours de fondation, le leader nationaliste vietnamien qualifie la présence française « d'oppression barbare », et appuie son argumentation sur l'idéologie communiste, reprochant à la France de s'enrichir en réduisant la population indochinoise à la misère (vols de terres, de ressources, etc.). En réaction, il prône la révolution pour rendre aux Indochinois leur indépendance, et pour instaurer un gouvernement communiste (ce qui sera fait au Nord-Vietnam en 1954).

[REPONSE A LA PROBLEMATIQUE - RESUME] Au moment de l'Exposition coloniale qui se tient dans le bois de Vincennes, à Paris, en 1931, l'Empire français est à son apogée. [I/] Il est le deuxième au monde, derrière l'Empire britannique. La colonisation est considérée par la plupart des Français comme bénéfique, par les ressources offertes et le rôle joué par les soldats coloniaux pendant la Première guerre mondiale. [II/] L'exposition de 1931 rencontre un vif succès, témoignant de l'adhésion des Français à l'idée coloniale. Outil de propagande, elle met en scène la richesse de l'empire, tandis que des groupes minoritaires s'élèvent pour contester la colonisation (communistes, etc.). [III/] Car dans la réalité, le sort des populations autochtones est éloigné de l'idéal proposé par l'exposition : travail forcé, libertés encadrées, etc. D'où l'éveil des revendications d'indépendance.

[OUVERTURE] Ces mouvements réclamant l'indépendance des peuples colonisés s'affirment après la Seconde guerre mondiale.